

• **Perpignan Méditerranée Métropole**

Turbulences p.8

• **La Poste dans les P.-O.**

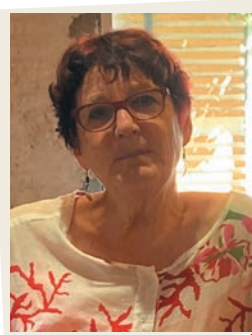
Suppressions d'emplois p.6

Saison 2021-22
Elmediator

p.11

Mouvement social Endavant !

Nous y sommes !



Nous savons que le gouvernement nous présenterait l'addition de son « *quoi qu'il en coûte* ». Nous y sommes ! En octobre, tout augmente : le prix de l'énergie, des loyers, de la nourriture... Au programme, précarité à tous les étages de la vie, pendant que d'autres engrangent des profits exorbitants.

La réforme de l'assurance chômage affectera les plus précaires déjà à bout de souffle.

Gouvernement et patronat veulent imposer de nouveaux reculs sur les retraites avec une réforme qui continue de planer sur la fin de mandat d'Emmanuel Macron et sera un sujet incontournable de la campagne présidentielle.

La précarité étudiante est à nouveau à la hausse et les files devant les banques alimentaires s'allongent. Ce que rappellent ces files alimentaires c'est que pour vivre décemment, se nourrir et payer un loyer, les bourses sont insuffisantes alors que seule une partie réduite des étudiants y ont accès. Entre ceux qui ont perdu leur emploi du jour au lendemain ou qui arrivent à décrocher des boulots de plus en plus éphémères, la réalité de la jeunesse continue de se dégrader. Quelle réponse la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal apporte-t-elle à cette précarité grandissante ? En catimini, elle annonce en juillet la fin du repas Crous à 1€ pour les étudiants non-boursiers dès la rentrée.

Le gouvernement revient même sur les miettes alors que seule la mise en place d'un revenu étudiant à hauteur du SMIC permettrait aux étudiants d'étudier dans des conditions correctes, ce qui est la moindre des choses...

Entre campagne électorale et crainte de l'explosion d'une colère légitime, le gouvernement multiplie les vagues promesses et les annonces. Droit dans ses bottes capitalistes, il ne concède que quelques cyniques rustines sur une politique sociale désastreuse.

Autant de gesticulations qui n'endiguent en rien le sentiment d'injustice qui enfle dans notre pays... Ce sentiment ne suffit pas à lui seul à construire un mouvement qui permettrait d'imposer d'autres choix. Pas plus que s'opposer, dénoncer ou accuser ne suffit à dessiner une perspective crédible dont nos concitoyens ont tant besoin.

La politique « macroniste » continue de faire de profonds dégâts dans la société, elle fractionne, divise, favorise l'individualisme exacerbé et le rejet de l'autre. La transformation émancipatrice de la société passe par l'indispensable dépassement du capitalisme que les jeunes appellent de leurs vœux dans les manifestations pour le climat. C'est une question majeure pour l'avenir.

Fabien Roussel, secrétaire national du PCF et député du Nord, candidat à l'élection présidentielle, publie un livre pour se présenter et avancer les premières propositions qu'il souhaite verser au débat.

Un livre à lire et faire lire absolument.

**Ma France
Heureuse, solidaire et digne**

Ce livre, au prix unitaire de 16,50 €, est à commander auprès de la fédération du PCF 66 fede66@66.pcf.fr, les chèques doivent être à l'ordre de

« ADF PCF 66 » et envoyés à

Maison des communistes - 44, avenue de Prades - Perpignan.



- annonces légales - annonces légales -

SOFICAM SARL au capital de 200000 € Siège social: 5 Rue De Suede 66140 Canet-en-roussillon 439744913 RCS PERPIGNAN. L'AGE du 01/07/2021 a décidé: de nommer gérant Eric Schlinger, 6 Rue Des Rouquettes 66330 Cabestany pour une durée indéterminée, en remplacement de Marie José Angulo démissionnaire Dépôt RCS PERPIGNAN.

VeriWell SCI au capital de 46000 € Siège social: 2, rives Del Mouly 66210 Matemale 478074842 RCS Perpignan L'AGE du 18/09/2021, a décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 18/09/2021, nommé en qualité de liquidateur Mme Verhée Annie, Jeannette, Marguerite, demeurant 25, rue Yves Burgot 35400 Saint-Malo et fixé le siège de liquidation au domicile du liquidateur. Dépôt: RCS Perpignan

FINANCE ET FACTOR, SASU au capital de 1000 €. Siège: 64 RUE LOUIS PASTEUR 66750 SAINT-CYRIEN 792.355.414 RCS PERPIGNAN. L'AGE du 13/07/2021 a pris acte de la démission du DG M. MICHEL KORFER. RCS PERPIGNAN

Etude de Maîtres Philippe SARDA, Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER, Jérôme de ZERBI, Notaires associés à PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales), 44 Rue Hector Guimard

**AVIS DE MODIFICATION
DES STATUTS**

SCI JETA INVESTISSEMENTS
Au capital de 91.472,67 euros
Siège social : 11 Rue Rouget de l'Isle,
66000 PERPIGNAN
RCS PERPIGNAN : 390.804.722

Changement de gérant
Le 1er octobre 2021, l'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé de nommer gérante:
Madame Elisabeth Jeanne Alice MARTINEZ épouse DURA-COMMAILLS, demeurant à SAINT NAZAIRE (66570), 2 Rue de Chasselas, En remplacement de Monsieur Jean Marie MARTINEZ.
Mention sera faite au RCS de PERPIGNAN
Pour avis
Le notaire.

Par acte SSP du 29/09/2021, il a été constitué une SAS ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : 100% CHAPE
Objet social : travaux d'isolation et de chape fluide.
Siège social : 54, Boulevard de l'Atelier, 66240 Saint-Estève.

Capital : 1.000 €
Durée : 99 ans
Président : Mme MOLL Katherine, demeurant 5, rue des Fenouillèdes, 66240 Saint-Estève
Directeur Général : M. FUENTES Guy, demeurant 54, Boulevard de l'Atelier, 66240 Saint-Estève

Admission aux assemblées et droits de votes : Tout associé a le droit de participer aux Assemblées Générales et aux délibérations personnellement ou par mandataire, quel que soit le nombre de ses actions, sur simple justification de son identité, dès lors que ses titres sont inscrits en compte à son nom. Un associé peut se faire représenter par un autre associé ou toute autre personne justifiant d'un mandat.

Clause d'agrément : La cession d'actions à un tiers ou au profit d'un associé est soumise à l'agrément préalable de la Société. Immatriculation au RCS de Perpignan

**CESSION D'OFFICINE
DE PHARMACIE**

**REALISATION DE CONDITION
SUSPENSIVE**

Suivant acte reçu par Maître Jérôme de ZERBI, Notaire Soussigné membre de la Société Civile Professionnelle « Philippe SARDA, Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 44, Rue Hector Guimard, le 31 août 2021, enregistré à SPFE PERPIGNAN - 1 Enregistrement, le 14 septembre 2021, a été constatée la réalisation de la condition suspensive de la cession du fonds d'officine de pharmacie exploitée à SOURNIA (66730), 1 rue de l'Escalier de pierres,

Par : Monsieur Pierre Henri Jean GOZE, pharmacien, époux de Madame Odette REQUENA, demeurant à PIA (66380) 7 rue Pierre Mendès France. Né à PERPIGNAN (66000), le 4 juin 1953.
Au profit de :

La société dénommée PHARMACIE DES MIMOSAS, Société d'Exercice Libéral à Responsabilité Limitée au capital de MILLE EUROS (1.000,00 EUR.) dont le siège social est à SOURNIA (66730), 1 rue de l'Escalier de pierre, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN sous le numéro SIREN 901 599 720, représentée par son gérant et associé unique, Monsieur Arthur Marie Henri René MITIFFIOT DE BELAIR, pharmacien, époux de Madame Sophie Mireille FRAILLON, demeurant à SOURNIA (66730), 1 rue de l'Escalier de Pierre.

Une officine de pharmacie exploitée à SOURNIA (66730), 1, Rue de l'Escalier de Pierres.
Son titulaire est immatriculé auprès du registre du Commerce et des Sociétés de PERPIGNAN, sous le numéro 352 522 676.

La cession est consentie et acceptée moyennant le prix principal de CENT QUATRE-VINGT-CINQ MILLE EUROS (185.000,00 EUR), s'appliquant :
- aux éléments incorporels, pour la somme de CENT SOIXANTE-DIX MILLE EUROS (170.000,00 EUR),
- aux éléments corporels, pour la somme de QUINZE MILLE EUROS (15.000,00 EUR).

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues en la forme légale dans les dix jours de la dernière en date des insertions prévues par la loi, en l'office notarial ou domicile à été élu à cet effet.

Pour unique insertion
Le notaire

LUGOMASTIEN

SARL au capital de 5000 €
Siège social :
14 Rue de l'Ange, 66000 Perpignan
822 658 340 RCS de Perpignan

L'AGE du 31/08/2021 a approuvé les comptes de liquidation, donné quitus au liquidateur, M. GRANIE Christophe, demeurant 78 Route Nationale, 66550 Cornella-la-Rivière pour sa gestion et l'a déchargé de son mandat, et constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du même jour.
Les comptes de clôture seront déposés au greffe du tribunal de commerce de Perpignan.
Radiation au RCS de Perpignan



suivez-nous sur

Scan Moi

www.letc.fr

Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€ 1 an : 78€ Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N°: Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publi-
cation Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Priscilla
Beauclair
Une : ©Yvon Huet
Illustrations :

© Delgé
Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède -
66200 Elne (France)
Webmaster
Priscilla Beauclair /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon

Relance du mouvement social

Sortir de la cabane pour se rassembler

Après un mouvement social confiné, faire vivre un syndicalisme de lutte.

Rappelez-vous, il n'y a pas si longtemps, avant la pandémie, un méchant projet de réforme des retraites avait envoyé dans la rue des manifestants par milliers pour s'opposer à une

régression sociale majeure, avec une détermination totale. Les organisations sociales qui ont l'habitude de la lutte étaient à la manœuvre. Les autres étaient au repos, comme d'habitude. Et puis un méchant virus nous a perturbés, confinés, avec un gouvernement qui ne savait plus exactement ce qu'il fallait dire ou faire. Certes la situation était compliquée, mais gouverner, c'est un peu prévoir, eux rien ! Si ce n'est mettre provisoirement au placard la méchante réforme.

Le mouvement social, syndical, s'est confiné aussi. Il n'est pas exagéré de dire que nos comportements ont été perturbés par un enfermement qui n'a rien d'habituel. Un phénomène que d'autres avant moi ont appelé *la cabanisation* nous a mis dans une situation où le collectif avait du mal à s'exprimer, où le repli sur soi était devenu la règle, où les solidarités étaient en souffrance quand chacun restait

chez soi, quand les libertés étaient réduites. *Le quoi qu'il en coûte* cherchait à faire taire les inquiétudes. Il n'empêche que ces temps furent rudes pour tous, encore plus rudes pour ceux qui ont peu. D'autant que le gouvernement était resté aussi réactionnaire, aussi sourd aux revendications, en matière de pouvoir d'achat, de droits sociaux, de lutte contre l'exclusion et la précarité, de défense des services publics. Les organisations syndicales CGT, FSU, FO, Solidaires ont organisé la résistance au quotidien, mais ont eu du mal à mettre en œuvre un mouvement d'ensemble. Avec les épisodes successifs de ce début octobre, et plus particulièrement la journée interprofessionnelle du 5 les perspectives évoluent. A l'heure où j'écris ces lignes je ne sais pas si tout le monde sera sorti de la cabane le 5. Mais j'en formule le vœu.

J.-M.P.

Des Manifs, autant qu'il en faudra !



Politique salariale

Les salaires sur le pavé

L'augmentation des salaires est au centre du débat politique. À l'appel des syndicats, les salariés sont descendus dans la rue mardi 5 octobre.

Il y avait près de 2000 manifestants, rassemblés mardi matin sur la place de Catalogne à l'appel des syndicats de salariés (CGT, FO, FSU, Solidaires), qui ont battu le pavé à Perpignan. Deux mille qui savent très bien pourquoi ils étaient là. Comme le clamait la banderole de la CGT de l'Enfance catalane, « *Vivre de notre salaire, mais pas survivre !* », et une technicienne de l'intervention sociale et familiale d'expliquer : « *Avec 12 ans d'ancienneté, je gagne 1500 € net par mois* », quand sa collègue précise : « *les aides à domicile touchent en moyenne 900 €. Comment vivre avec ça ?* » Lui est un jeune retraité de la pénitencière qui justifie sa présence par la faiblesse des salaires : « *Un surveillant gagne à peine 1500 € en début de carrière !* » Un fort contingent de grévistes de la poste racontent leur ras-le-bol, pendant qu'une enseignante exprime son souhait de « *gagner plus* ». Visiblement la colère est profonde car les mini-revalorisations salariales et les primes Macron sont jugées très insuffisantes. Colère à quoi il faut ajouter celle qui s'exprime contre la réforme de l'assurance-chômage qui vient d'entrer en application. Cette réforme des règles de calcul va entraîner une baisse moyenne de 17 % de l'allocation pour au moins 1,15 million de privés d'emploi, ajoutant encore plus de misère.

Augmenter les salaires !

Alors que les Pandora Papers mettent en lumière l'étendue vertigineuse de l'évasion fiscale, que les profits du CAC 40 explosent, que le taux de marge des entreprises a atteint 35,9 % au premier trimestre, le Smic n'a augmenté que de 35 euros, un montant infiniment trop faible pour répondre à la hausse du coût de la vie, notamment à l'explosion des dépenses des ménages en matière d'énergie. Et le gouvernement a refusé tout coup de pouce supplémentaire. D'où la demande syndicale quasi unanime d'une revalorisation du salaire minimum brut à 2000 €, et l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires, la proportion de smicards dans la fonction publique ayant doublé en vingt ans.

Pour le PCF, le Smic doit passer à 1800 €, les salaires de la fonction publique doivent être augmentés de 30 % et la nationalisation d'EDF et Engie doit permettre de contrôler les prix de l'énergie en faisant baisser les factures de 40 %.

Gageons que le mouvement engagé mardi va prendre de l'ampleur et contraindre gouvernement et patronat à augmenter les rémunérations.

René Granmont

Actions

Pour l'emploi et les salaires

Les communistes vont aller à la rencontre des salariés et demandeurs d'emploi pendant ce mois de novembre.



La précarité et le chômage sont devenus un phénomène massif, avec plus de 21 % de la population active en non-emploi ou sous-emploi. « *Les stratégies actuelles du capital accélèrent en réalité la désindustrialisation du pays : des capacités productives et des compétences humaines sont en train d'être mises hors-jeu, de façon peut être irréversible, ce qui obère l'avenir, en particulier la prise à bras le corps de la transition écologique* » dénonce Evelyne Ternant, dirigeante du PCF.

Politiser la question de l'emploi, affirmer les communistes, c'est ne pas s'en tenir à l'aspect revendicatif des exigences actuelles, mais appréhender l'emploi comme un levier de sortie des crises sociale, écologique, sociétale, démocratique. C'est aussi se projeter au-delà des formes aliénantes de l'emploi dans le capitalisme pour mettre en perspective des rapports sociaux libérés des dominations, subordinations, et violences qui s'exercent aujourd'hui sur le lieu de travail.

Des propositions versées au débat

Cinq priorités sont définies. Réindustrialiser en créant des pôles publics et nationaliser de grandes entreprises stratégiques (médicaments, énergie, transports, alimentation...).

Développer les services publics avec la création de 100 000 emplois statutaires à l'hôpital et 90 000 dans l'Éducation nationale.

Réduire le temps de travail à 32h par semaine, augmenter le Smic à 1800 euros bruts et rétablir la retraite à 60 ans à taux plein avec une hausse des pensions.

Réorienter les aides publiques vers le travail, pas le capital.

Donner des pouvoirs aux salariés dans l'entreprise sur les choix d'investissements, d'embauches et de formation.

« *Oui, un travail ou une formation pour tous, avec un salaire décent et une bonne retraite c'est possible !* » déclare Fabien Roussel.

Jacques Pumaréda

Énergie

Les traders aux manettes

Les mesures annoncées par Jean Castex ne répondent en rien à la flambée du prix de l'énergie, elles laissent les Français face à une augmentation brutale du prix du gaz et de l'électricité.

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour le portefeuille des Français. Le mécanisme qui détermine les prix de marché de l'électricité en Europe est directement lié aux fluctuations du

gaz et à l'augmentation du prix des quotas de CO₂. Les directives européennes (1996, 2003 et 2009) et les lois nationales de transposition s'appliquant à l'électricité en 2000 favorisent le développement d'un marché intégré. Ceci passe notamment par une fixation des prix dans un cadre concurrentiel sur le marché de gros. Les zélés de l'ouverture à la concurrence « libre et non faussée », où sont-ils aujourd'hui ?

nisseurs, grands consommateurs industriels, sociétés spécialisées dans le trading, etc.). En Europe, les bourses de l'électricité se sont développées dans le contexte de la libéralisation des marchés de l'énergie. Les opérations de vente ou d'achat d'électricité sur un territoire donné ou aux frontières peuvent se faire directement de « gré à gré » (bilatérales ou intermédiaires par un courtier) entre les acteurs économiques ou en bourse par le biais de produits structurés et standardisés. Les transactions peuvent être uniquement financières ou aboutir à une livraison physique sur le réseau. Il existe donc des transactions en bourse et en bilatéral sur le marché de gros. Les Français qui produisent majoritairement (70%), grâce au parc nucléaire, une électricité décarbonnée et moins chère que le prix du marché sont obligés de payer le prix fort européen fixé par la bourse de l'électricité. Une aberration qui pose la question du retour à la souveraineté énergétique en renationalisant EDF et Engie pour arriver à un prix social du gaz et de l'électricité.

Jacques Pumaréda

Supercastex casse un tout petit peu les prix



Un marché spéculatif

Depuis une décennie, sous l'impulsion des orientations définies par la Commission européenne, le marché européen de l'électricité s'est progressivement ouvert par la séparation des activités de production, de transport et de commercialisation ; par les interconnexions des réseaux électriques ; par le couplage de marchés opéré par les bourses de l'électricité. Une bourse de l'électricité est une plateforme via laquelle des volumes d'électricité sont négociés entre différents acteurs économiques (producteurs, four-

Régions

Le défi est posé !

Le 30 septembre 2021 s'est ouvert à Montpellier le 17^e congrès des régions de France sous la houlette de Carole Delga élue présidente des régions de France.

La présidente de la région Occitanie dans son discours introductif souhaite qu'un dialogue constructif s'instaure avec l'État, prenant acte que l'abstention pèse lourdement dans les résultats électoraux. Il y a urgence à faire de la politique autrement, à redonner confiance à l'action publique. Si la présidente des régions de France précise que le Premier ministre était plus attentif que son prédécesseur aux besoins des régions, les élus régionaux communistes eux mesurent bien le recul financier voire même l'abandon de l'État sur les territoires, l'impact terrible sur la réalité du quotidien des populations. Au cours de leurs derniers mandats ils ont vécu ce désengagement financier, en particulier, l'abandon en rase campagne des

lignes fines de notre réseau ferré, la casse systématique des trains de nuit. Il aura fallu de la volonté pugnace pour maintenir l'équilibre des services. Les citoyens ne doivent pas payer ce retrait. Le discours de clôture de Jean Castex était fortement attendu mais fort de leurs expériences les élus communistes n'ont pas été surpris par le manque de volonté du gouvernement de travailler avec les régions de France. Ils ont été même blessés par la désinvolture du Premier ministre à minimiser l'action des régions.

Selon que vous soyez puissant ou misérable ...

La nouvelle mandature régionale s'ouvre sur un désengagement de plus en plus important du gouvernement,

accentuant ainsi le déséquilibre égalitaire des différentes régions. « Selon que vous serez puissant ou misérable », écrivait La Fontaine dans « Les Animaux malades de la peste ». Il y aura maintenant « selon que tu habites Jujol ou Canteleux, tu ne te soigneras pas pareil, tu te débrouilleras pour les transports en commun »... Les nouveaux élus communistes présents dans la salle ne peuvent se satisfaire d'un tel discours. Ils mesurent l'importance de leur rôle, la hauteur de leurs tâches. « Lors de la dernière mandature régionale nous étions une vingtaine d'élus.e.s sur l'ensemble du territoire, à l'heure actuelle nous sommes une soixantaine même si nous ne sommes pas toutes et tous dans les exécutif régionaux cela peut ouvrir d'autres perspectives. » Les



Carole Delga présidente des régions de France.

élus communistes représentent une force qui compte. Comment pourront-ils être les passeurs de perspectives nouvelles en même temps que des forces de résistance ? Le défi est posé !

Patrick Cases

Sarkozy, après la Rolex... le bracelet

Pour « financement illégal de campagne », concernant ses comptes de la présidentielle de 2012, Nicolas Sarkozy a été condamné à trois ans de prison dont un an ferme. La peine doit être effectuée à domicile. Dans cette affaire, quatorze prévenus ont été condamnés à des peines de prison allant de deux à trois ans et à des amendes : les cadres de la société Bygmalion, la direction de campagne, les membres et salariés de l'UMP. Après cinq années d'enquête, Sarkozy devrait être aussi jugé pour « recel de fonds libyens », « corruption passive » et « association de malfaiteurs ».

En 2014, l'ex-chef de l'Etat réclamait : « Qu'il n'y ait pas d'aménagement de peine pour celles supérieures à 6 mois ».

Ses avocats ont fait appel de cette condamnation. La suite au prochain épisode...

Sarkozy, un an ferme : "Les Français savent à quoi s'en tenir !"



COUP DE GUEULE

Les bateleurs et le salaire

Nous sommes dans un bien étrange pays où les écrans et les ondes sont accaparés par les faits et gestes de Zemmour, où le débat public et les consciences sont littéralement envahis par le racisme, l'antiféminisme, le mensonge historique, le révisionnisme.

Pendant ce temps-là, les chômeurs voient leurs maigres indemnités rognées, les retraités doivent battre le pavé pour crier l'anémie de leurs pensions, le pouvoir d'achat fond comme neige au soleil, les prix de l'énergie sont appelés à exploser, les salaires stagnent. C'est alors que, comme des bateleurs de foire, l'omnipotent président et son inénarrable Premier ministre sont venus annoncer qu'ils avaient les solutions pour supprimer les fins de mois difficiles. On allait voir, ce qu'on allait voir ! Et on a vu... des mesurées homéopathiques : la défiscalisation des pourboires qui va toucher une infime minorité de salariés sans aucune garantie que cela leur revienne réellement ; un chèque de 100 € pour l'énergie, soit une goutte d'eau dans un océan de difficultés... Et puis, suprême mesure, la réduction, voire la suppression, de ce qu'ils nomment mensongèrement des charges et qui sont des cotisations sociales, c'est-à-dire du salaire différé utilisé pour la santé, les familles...

En un mot, rien qui soit une augmentation des salaires. Car c'est bien cela qu'ils refusent à coups d'arguties, l'augmentation des salaires ! Le salaire dont la faiblesse est un témoin de l'exploitation des travailleuses et des travailleurs dans notre société capitaliste. Le salaire dont l'augmentation pourrait se faire au détriment des fabuleux dividendes des seigneurs du CAC 40. Le salaire qu'il faudra bien mettre au centre de la campagne des présidentielles !

R.G.

Décès de Michel Tubiana

Une déclaration de Dominique Noguères, vice-présidente de la LDH

J'ai mis du temps à m'exprimer car cela m'était impossible tant j'étais sous le choc. Je n'aime pas faire de la concurrence entre les morts. Mais je dois avouer que la coïncidence des dates du décès de Michel Tubiana et de Bernard Tapie et le traitement médiatique qui en est fait m'interpelle.

Michel c'était outre le Président d'honneur de la Ligue des droits de l'Homme, l'artisan du processus de paix et du désarmement des basques. Ce n'est pas rien. Pour celles et ceux qui s'en souviennent le grand moment à Biarritz où Michel était rayonnant du travail accompli, et quel travail, pour le désarmement de l'organisation ETA, mais aussi pour son engagement auprès des Kanaks, comme auprès des Sahraouis comme j'en fus le témoin lors d'une mission commune. Son travail inlassable et son soutien aux camarades tunisiens harcelés par Ben Ali, son engagement sans faille pour la cause palestinienne. Oui Michel c'était tout cela aussi, je pense que nous le rappellerons lors de l'hommage qui lui sera rendu. De tout cela bien peu en ont parlé préférant le côté flamboyant de Bernard Tapie.

Allemagne

Un vote pour rien ?

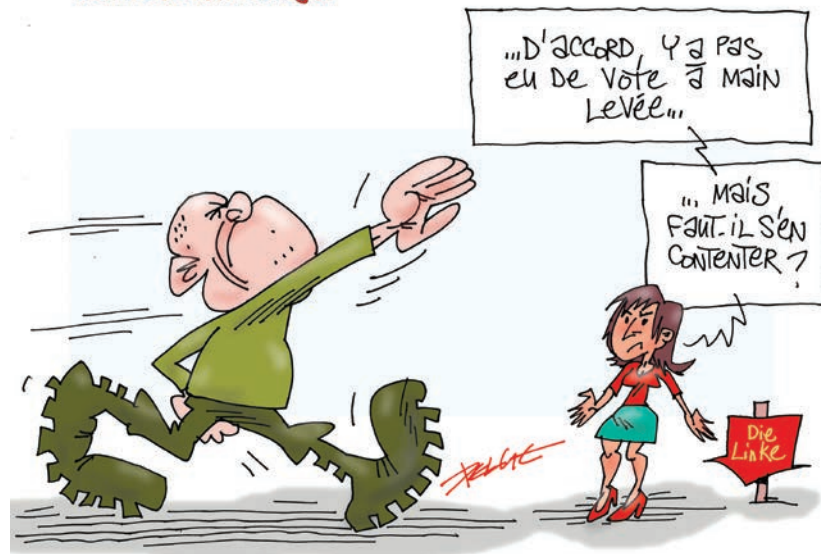
Le résultat des élections au Bundestag ne donne pas un vainqueur clair et ouvre la porte à des tractations qui s'annoncent difficiles.

La CDU enregistre le score le plus bas de toute son histoire. Ce résultat vient ponctuer par un couac redoutable le départ d'Angela Merkel qui présida pendant seize ans aux destinées de l'Allemagne. Les deux protagonistes, Armin Laschet (CDU-droite) et Olaf Scholz (SPD-socialistes), pourraient donc lancer, l'un comme l'autre, des négociations pour la formation d'un gouvernement, le chancelier n'étant, selon la Constitution, pas forcément celui qui obtient le plus de voix ou de sièges de députés mais celui qui est capable de fédérer une coalition de partis majoritaires. L'après-Merkel risque ainsi de se traduire par une période très prolongée d'incertitudes. On devrait donc se diriger vers des négociations à trois, comme s'y étaient préparés les états-majors de la CDU/CSU, du SPD et des Verts. Les écologistes, arrivés en troisième position (15 % des voix), enregistrent un résultat très décevant qui correspond à seulement la moitié du potentiel électoral que les sondages leur attribuaient au printemps. Ils vont néanmoins être très courtisés par Scholz et Laschet.

Die Linke en net recul

Die Linke affiche un résultat très décevant. Une partie de son électorat a été aspirée par un « vote utile » en faveur du SPD, qui a profité d'une présidentialisation marquée

Elections en Allemagne



du scrutin. « Qui veut Scholz vote SPD », clamaient les affiches social-démocrates. Le parti a frisé l'élimination du Bundestag en se hissant tout juste au-dessus de la barre qualificative des 5 %. Ce qui rend une alliance de gauche SPD/Verts/Die Linke arithmétiquement impossible. En fait, le grand gagnant du scrutin est la droite libérale (FDP) de Christian Lindner, même si elle ne progresse pas et n'arrive qu'en quatrième position avec environ 11 % des suffrages. Elle est en position de faiseur de roi. Son leader réclamait, avant même l'ouverture des bureaux de vote, le poste de ministre des Finances, quel que soit l'accord de coalition trouvé avec

les Verts et la CDU/CSU ou avec les Verts et le SPD. Profitant de sa position de force, Lindner a placé très haut la barre de ses exigences. Il a fait du respect du frein à la dette (Schuldenbremse), c'est-à-dire d'un retour rapide à l'orthodoxie budgétaire, inscrite dans la Constitution depuis 2009, la stricte condition à son ralliement.

À côté des négociations pour la formation d'une nouvelle coalition, l'épreuve endurée par les participants au marathon de Berlin qui se déroulait au même moment dans les rues de la capitale allemande risque d'apparaître comme une aimable promenade de santé.

Roger Rio

Maghreb

Macron à la remorque de l'extrême droite

La France veut diminuer drastiquement l'octroi de visas aux ressortissants du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie d'ici quelques semaines.

Le gouvernement reproche à ces trois pays de refuser la délivrance de laissez-passer consulaires nécessaires au retour des immigrés refoulés de France. Gabriel Attal, porte-parole du gouvernement confirmait une information de la radio, qui évoquait une baisse à venir de 50 % du nombre de visas délivrés pour les ressortissants du Maroc et de l'Algérie et de 33 % pour ceux de la Tunisie. « C'est une décision rendue nécessaire par le fait que ces pays n'acceptent pas de reprendre des ressortissants que nous ne souhaitons pas et ne pouvons pas garder en France ».

Faut-il y voir une manœuvre de basse politique ?

À l'évidence, c'est une décision honteuse qui relève de

la « drague » de l'électorat le plus droitier. À neuf mois de la présidentielle et alors que Marine Le Pen se fait déborder sur sa droite par la presque candidature d'un Éric Zemmour particulièrement virulent sur la question migratoire, Emmanuel Macron doit donner des gages à son électorat le plus réactionnaire. La réalité est que le nombre de visas demandés par les ressortissants de ces trois pays a significativement baissé, d'après les propres chiffres des autorités françaises. Mais la vraie raison d'une telle mesure est ailleurs. Elle est dans cette écoeurante surenchère que les formations de droite et d'extrême droite se livrent sur ce sujet dans la perspective des prochaines échéances électorales.

R.R.

Royaume-Uni 2021

Y a-t-il un pilote dans l'avion ?

Pénurie d'essence, manque de main d'œuvre, difficultés d'approvisionnement, restrictions sur la pêche, le Royaume-Uni est confronté à des difficultés inédites.

Au Royaume-Uni 5500 sur 8000 stations services étaient fermées la semaine dernière faute de carburant. En réalité, il n'y a pas vraiment pénurie de carburant dans les raffineries mais plutôt un manque de chauffeurs routiers pour l'acheminer vers les stations services. Le problème touche d'ailleurs aussi l'approvisionnement des commerces, des restaurants, etc.

D'où vient ce manque de routiers? Certes les confinements dus au virus ont conduit certains européens à rentrer dans leur pays et des milliers d'autres n'ont pas pu passer leur permis poids lourds les auto-écoles étant fermées. Mais il y a bien d'autres raisons.

En premier lieu le modèle économique basé sur l'embauche de travailleurs étrangers a soudainement été privé de cette main d'œuvre avec le Brexit. Sur environ 100 000 routiers 20 000 étaient Européens. Plus globalement, entre juin et août de cette année, 1 million de postes n'étaient pas pourvus.

Le Brexit complique par ailleurs les procédures migratoires et ne permet pas de compenser cette perte de main d'œuvre.

Un peu acculé, le gouvernement britannique s'est résolu à amender sa politique d'immigration et a accordé 10 500 visas de travail de trois mois aux travailleurs étrangers, dont 300 chauffeurs routiers. Inutile de dire qu'un contrat de trois mois n'a pas enthousiasmé les concernés. En dernier recours, Londres a décidé de faire appel à deux cents militaires pour remplacer les routiers.

Autres conséquences

L'opposition au gouvernement dénonce la précipitation idéologique de Boris Johnson d'obtenir la sortie de l'Europe sans en mesurer les conséquences et en bâclant certains accords dont celui de l'énergie. Pire, en ce qui concerne la pêche, Londres vient de remettre en cause l'accord qui permettait à des bateaux français de pêcher à 6 miles nautiques du R-U et autour des îles de Jersey et Guernesey. 64 licences ont été accordées. 75 refusées. Les bateaux refusés ont trente jours pour quitter les eaux britanniques.

Vu le manque d'approvisionnement de carburant, les écoles envisagent de repasser à l'enseignement à distance. Les soignants sonnent l'alarme sur la difficulté

Par manque de chauffeurs routiers l'acheminement du carburant ne se fait pas.



à se déplacer.

Et le passeport est désormais requis pour se rendre au Royaume-Uni. Qui n'est plus si Uni que ça.

En revanche, comme chez nous, fin du chômage partiel, baisse des minima sociaux, + 12% de la facture d'énergie. Et des gens qui galèrent.

Anne-Marie Delcamp



Rentrée sociale

Les retraités ouvrent le bal de la colère

Perpignan, 1^{er} octobre 2021. L'intersyndicale des retraités a manifesté pour défendre une retraite digne pour toutes et tous.

Françoise est en colère : « On ne peut plus accepter de voir nos retraites bloquées, surtout nous les femmes, qui sommes si nombreuses à ne toucher qu'une misère. »

« C'est le cas pour nous, dit Gérard. A deux, nous gagnons 1900 euros de pension. Nous sommes obligés de compter sou par sou en limitant nos déplacements et en grattant partout pour atteindre la fin du mois. Nous n'avons pas les moyens de nous payer une mutuelle et si nos dents tombent on ne les remplace pas », poursuit-il. Les manifestants se sont donné le mot. « Il faut qu'on soit plus nombreux le 5 octobre avec les actifs. Il faut que ça bouge. Les riches doivent payer et arrêter d'amuser la galerie parce que la coupe est pleine, nous dit Roger, militant retraité CGT. Et on ne s'arrêtera pas là. »

Yvon Huet

La Poste dans les P-O.

Les syndicats réclament 200 postes

La CGT FAPT et Sud PTT, majoritaires dans le département font les mêmes constats : le service rendu et les conditions de travail se dégradent fortement.

Ils étaient nombreux dans le cortège perpignanais mardi 5. Les syndicats, soucieux de la qualité du service au public, ont ainsi alerté les citoyens et usagers. « On ne peut plus continuer sur cette voie », répètent-ils. Les projets vont dans le mauvais sens. « Nous ne pouvons faire notre métier correctement ».

Un service dégradé

D'après les salariés, la tendance stratégique de l'entreprise semble se confirmer. Pour « faire des économies », des essais sont en cours. Par exemple, ce qui était la règle, c'est à dire la distribution du courrier un jour après l'arrivée au centre (J+1) devient, pour expérience, J+3, c'est à dire trois jours après l'arrivée au centre. D'autres

essais, différents, semblent aussi se généraliser, et on peut d'ores et déjà le constater dans certains secteurs, la tournée ne se ferait plus qu'un jour sur deux. « Sur le grand Perpignan (Saleilles, Cabestany, Pia, Bompas), ce sont 13 tournées qui ont été supprimées lors des fameuses « réorganisations » ce qui a engendré un surtravail, des tournées plus longues et des emplois en moins. Donc, les jours de retard s'accumulent, forcément ». Il est à noter que les secteurs les plus touchés sont les zones et quartiers populaires. Le contrat de service public, passé entre l'entreprise et l'État n'est plus respecté. Il en est de même pour le contrat de présence postale. Il y avait trois postes de plein exercice au Vernet, il n'en

reste plus qu'un.

« Même les intérimaires démissionnent ! »

Les bas salaires, les réorganisations incessantes, les postes non remplacés, les horaires d'ouverture à la baisse, la disparition pure et simple de guichets au profit d'agences postales communales finissent par lasser. En 2021, cinquante emplois ont été supprimés, dont trente dans les seuls guichets. Mardi, dans le secteur de Millas, 95 % des salariés étaient en grève contre la suppression de tournées. « Les citoyens doivent maintenant s'en mêler et être à nos côtés. La Poste leur appartient » confie, pour conclure, l'un des grévistes.

Michel Marc

La Poste veut-elle tuer la presse ?

Alors que la presse, élément indispensable au fonctionnement de la démocratie, connaît une crise profonde face à la hausse des coûts de production, de l'impression et du papier, face à la diminution du nombre de marchands de journaux, face au pillage des recettes publicitaires par les géants du numérique, alors que les concentrations capitalistiques mettent gravement en danger son pluralisme, la Poste, en délaissant la distribution journalière, a choisi une stratégie qui pourrait s'avérer fatale pour nombre de titres.

SNCF

Les cheminots interpellent le président de la SNCF

Le président Jean-Pierre Farandou de l'entreprise nationale rencontrait les syndicats lors d'une table ronde le 28 septembre à Toulouse.

L'occasion était belle. La CGT a donc décidé d'une action sur le parvis de la gare de Toulouse.

La prise de parole des cheminots était teintée de colère et de scepticisme. Tour à tour, devant Jean-Pierre Farandou, ils ont exposé leurs revendications et ont réclamé « un plan de recrutement immédiat dans tous les établissements », « l'arrêt immédiat des restructurations, la ré-humanisation des gares », « un vrai plan de relance pour le fret SNCF », « le développement de l'outil industriel régional et enfin une augmentation générale des salaires ». Depuis des dizaines d'années, des milliers d'emplois ont été supprimés, la précarité a gagné du terrain et les salaires restent bloqués depuis sept ans. Les réponses apportées par le président n'ont, sans surprise, pas satisfait les cheminots présents.

« Je vous ai entendus », et c'est tout...

« Comme ses prédécesseurs, il



Bureau d'embauche à la gare de Perpignan.

reste dans la com et le bien parler » confie alors l'un des responsables CGT. « Aucune remise en cause de la politique menée, de la libéralisation, de la mise en concurrence, de l'austérité ». Un autre précise : « Si les échanges ont été courtois, le contexte était sans cesse rappelé par le président, comme le déficit de l'entreprise, la fatalité de la concurrence et une

position sur le désengagement de l'État et le rôle des régions contestable ». Pour ce qui concerne l'emploi, et pour éviter toute réponse préfabriquée du type : « Nous ne trouvons personne », les cheminots lui ont remis quelques centaines de dossiers complets de candidatures réunies en quelques heures devant les gares importantes de la Région.

Michel Marc

Alénya

Un coin de verdure pour la pluie

Renaturer, désimpermeabiliser pour de nouveaux espaces publics à la croisée des enjeux urbanistiques et environnementaux, c'est la volonté de l'équipe municipale.

L'artificialisation des sols touche environ 60 000 ha par an en France. Compacté, enfermé, bétonné, goudronné, le sol perd alors ses fonctions nourricières et épuratrices. Engagée dans un plan d'Adaptation au changement climatique, la municipalité a pris depuis longtemps toute la mesure de la vulnérabilité de son territoire exposé à un risque d'inondation accru mais aussi à des sécheresses estivales très marquées et des canicules plus longues. Les cours des deux écoles maternelle et élémentaire étaient goudronnés, donc imperméables et les eaux pluviales ruisselaient dans les cours et dans la rue. C'est maintenant du passé. Ce printemps dernier, la couche d'enrobé a été enlevée et remplacée par un revêtement drainant mis en œuvre avec un liant végétal. Autour des arbres existants et des nouveaux arbres, le sol naturel est restauré. Les eaux de pluie sont absorbées vers les nappes phréatiques et un volume tampon de 172 m³ est créé qui se vidange par infiltration dans les nappes en moins de 24h. Pour les deux écoles, une cuve enterrée d'une capacité de 3000 litres récupère les eaux de pluie pour l'arrosage.

A l'arrivée, des cours d'écoles arborées, des espaces

ombragés, plus frais en été et une meilleure gestion des eaux de pluie. Cette expérimentation, unique dans le département, a valu au maire d'Alénya, Jean-André Magdalou, un prix remis par l'association des maires des P.-O.

Jacques Pumaréda



Pour éviter les risques d'inondations et améliorer le cadre de vie, la municipalité d'Alénya végétalise les cours d'écoles.

En Català

Milliards?

-siusnau!



- Més va i més m'estranya el nostre món! Per exemple amb la mort del Bernard Tapie: no dic que se l'hi ha de tenir odi, i deixem per d'altres lo del sinistre "viva la muerte", però aquest torrents d'admiració i de llàgrimes com si hagués estat un benefactor de la humanitat, com a mínim és més que exagerat: lo que ha fet ha sigut clarament, ell mateix ho deia, per guanyar, sobretot calés, com més millor, utilitzant tots els mitjans, legals o no, i sovint esclafant gent que treballava dins les seves empreses...

- És clar. Parlant de coses estranyes, hi ha el cas de l'avaria de Whatsapp i altres « cara de boc ». Només han deixat de funcionar durant unes hores, i ha afectat tant el món sencer que semblava que podia parar de voltar...

- He vist això, empreses d'Índia a punt de tancar per falta de comunicació, edificis als Estats Units dins dels quals no se podia entrar perquè els codis van lligats a una autorització per internet...

- Sense oblidar els efectes a la Borsa; pensar que les accions de « Cara de boc » han caigut de no sé quant, i que el mateix creador i amo ha perdut durant la nit sis miliards de dollars!

- Ni soc capaç de fer-me una idea del que representen sis miliards, però imagino que moltes coses per gent que les necessiten...!

- Te cal veure la magnífica pel·lícula Cresus, del Giono. Fernandel, amb un paper molt diferent del que feia habitualment, es un pasto d'un poble perdut de la muntanya de L'alta Provença. Troba una caixa caiguda d'un avió amb dos metres cúbics de bitllets de banc. Fa preguntes a la seva antiga mestressa d'escola que li escriu una xifra a la pissarra que no pot cavil·lar; aleshores ella intenta convertir la xifra vertiginosa en nombre de bicicletes que se podria comprar, després de haver-li explicat que segons el lloc on se troben els zeros canvia molta cosa!

- Molt divertit! Au! A calcular quantes bicicletes aquest altre benefactor de la humanitat de Zuckerberg ha perdut en una nit!

C&C

Communes

Les communes et leurs élus sont la solution !

Suite au salon des maires qui vient d'avoir lieu à Perpignan, nous avons interrogé le président des élus communistes et républicains des Pyrénées-Orientales, Jean-André Magdalou, maire d'Alénya.

Pour vous, quelle est l'importance de la commune aujourd'hui ?

La commune, c'est pour nous le lieu le plus important de notre République, une véritable sentinelle où s'exerce la démocratie la plus directe, la plus proche de nos concitoyens. Cela tient d'abord au nombre de nos communes et d'élus locaux, à cette richesse incroyable issue de nos 34 968 communes dont 53% de moins de 500 habitants où s'affiche avec fierté « Liberté Égalité Fraternité », devise défendue par la très grande majorité des 500 000 élus locaux, dont 300 000 conseillers municipaux bénévoles ne percevant aucune indemnité. Voilà où résident la force et l'originalité de notre pays, de notre République, mais malheureusement, les réformes successives de ces vingt dernières années ont abîmé cette belle ambition.

Quelle est la situation des communes en 2021 ?

Elles sont mises à mal, vidées de leurs

compétences, privées de ressources propres.

Tout est fait pour affaiblir ces espaces publics, ces lieux où la population élit ses représentants, qui se réunissent, débattent, délibèrent, décident.

Aujourd'hui, nos dirigeants utilisent d'autres moyens, plus insidieux, inscrits dans la loi *Notre* en fermant des services publics indispensables pour nos populations.

Ils ont transféré des compétences, mis fin à l'établissement des cartes d'identité, des passeports dans les villages, encouragé le transfert aux intercommunalités de l'organisation des plans d'urbanisme et surtout diminué leurs moyens financiers.

Les baisses de dotations aux collectivités n'ont jamais été aussi importantes que ces dernières années : 15 milliards sous le mandat de François Hollande et 13 milliards prévus par Emmanuel Macron et Jean Castex.

Et même si ce dernier vient de se défendre, lors du congrès des Régions, de ne pas baisser les dotations aux com-

munes, quand il enlève 13 milliards aux intercommunalités, aux départements, aux régions, c'est autant de moyens en moins pour le financement des projets de nos villes et de nos villages !

Quelles sont vos propositions ?

Pour nous, les communes et leurs élus ne sont pas un problème, ils sont la solution !

Nous voulons « revitaliser » la commune et garantir ce qu'elle incarne : la proximité et l'efficacité.

C'est d'ailleurs dans cet état d'esprit que nous avons, au départ, combattu les intercommunalités quand il s'agissait d'absorber les compétences des communes, au lieu de favoriser la coopération entre elles.

Dans ce contexte, lors de ces congrès, nous favoriserons toutes les initiatives qui permettent la participation de tous les élus et de la population aux décisions communautaires.

Concernant les dotations, nous exigeons le remboursement intégral, comme annoncé par le président de la



Jean-André Magdalou, maire d'Alénya.

République, de la taxe d'habitation, ce qui n'est pas le cas actuellement. Enfin nous nous battons, comme nous l'avons toujours fait, contre la fermeture des services publics.

Propos recueilli par Dominique Poirot

Perpignan Méditerranée Métropole

Les basses manœuvres se poursuivent ...

Le conseil communautaire de la communauté urbaine de Perpignan pris dans des turbulences.

L'affaire de l'élection du Président de l'agence de développement économique, outil de Perpignan Méditerranée Métropole, aura montré, une fois de plus, toutes les difficultés qu'a Robert Vila, à trouver une majorité de voix au sein du conseil communautaire. Mais, bien plus qu'une division au grand jour de la droite, d'inquiétants rapprochements entre le maire actuel de Perpignan et son prédécesseur se construisent, avec en toile de fond, un esprit revancharde et de règlements de comptes entre ancienne et nouvelle gouvernances.

Déjà, dès l'élection du président et des vice-président.e.s en juillet 2010, on se demandait comment Robert Vila allait gérer PMM, tant les ponts d'or entre certains élus de droite et le RN, apparaissaient au vu de tous. De déconvenues en camoufflets, la réponse est donnée à chaque conseil communautaire, où un, voire deux dossiers présentés par l'exécutif, sont désormais rejetés par les élu.e.s. de l'Agglo et mettent en minorité le président.

Cette situation s'explique par les rapports de forces politiques actuelles, au sein de l'assemblée, où la droite, archi-majoritaire avec près de 50 élus, se déchire entre les amis de J.-M. Pujol, organisés en un groupe « indépendant » de 9 élu.e.s, ceux du Maire du Barcarès, les apolitiques et les Républicains historiques. S'y ajoute un RN aux aguets qui ne se prive pas, avec 31 élus sur 88, de faire ou défaire cette majorité déjà bien fragile.

Perpignan contre les 35 communes de PMM ?

C'est ainsi que, lors d'un vote ce 20 septembre, l'octroi d'une subvention supplémentaire de 350 000 € à l'ADE, présentée par Robert Vila et à la demande expresse d'Alain Ferrand, a été rejetée nettement par 52 voix et 25 « pour », sur 81 votes. Ce coup à 3 bandes élimine donc le maire du Barcarès, devenu trop instable pour la présidence communautaire et replace dans l'échiquier politique le battu aux muni-

cipales en 2010 à Perpignan, ce dernier s'affrontant directement et publiquement à Robert Vila sur des sujets comme l'ADE, la mutualisation des services ou les finances.

Ce sont d'ailleurs « ces manœuvres » qu'a dénoncées Jean Vila, en introduction de ce même conseil communautaire de septembre, comme « début d'une nouvelle alliance et un danger pour la gouvernance actuelle », tout en vilipendant « l'attitude d'élus minoritaires de Perpignan, avec quelques autres, qui ont basculé avec la majorité des élus de Perpignan de Louis Aliot ».

C'est donc un véritable étai, se rétrécissant à chaque séance, dans lequel se trouve le président Robert Vila. Les prochaines assemblées diront s'il arrive ou non à s'en sortir. Et si les nombreuses dérives de J.-M. Pujol vers la droite extrême finissent ensemble par balayer R. Vila de la présidence de PMM.

CyB



Grève des personnels à la clinique mutualiste La Catalane

Mardi 5, un nombre important de salariés a décidé de la grève, à l'appel de la CGT et de FO. Infirmières, aide soignantes, administratifs et employés du ménage. Plusieurs services ont ainsi été contraints de reporter leurs activités. Au centre des revendications, le nombre de postes insuffisant, et les conséquences inévitables sur les congés, les plannings et la qualité du travail. « Nous sommes à flux tendu » précisent les grévistes qui ont voté, après la rencontre avec la direction, la reconduction du mouvement.

M.M

Rugby

Aux doux rêveurs

Défaite très logique de l'USAP face à Pau (14-29). Tentative d'analyse.

Après avoir remporté ses deux premiers matchs à domicile, les Catalans avaient l'occasion de prendre un ascendant psychologique sur Pau, qualifié par certains d'équipe devant jouer, avec l'USAP, le maintien en Top 14. Que nenni !

Pau, équipe rodée aux joutes du Top 14 depuis six saisons, avait, avant de visiter Aimé-Giral, réussi des matchs très prometteurs. Croire qu'ils allaient jouer le maintien en compagnie de l'USAP était les sous-estimer de façon aveugle. Même réduits à 14 à la demi-heure de jeu, les Palois ont démontré au public catalan que les hommes de la Section pouvaient, en fin de cursus, prétendre à une huitième place et pourquoi pas mieux.

Palois et Catalans, quelle différence ?

Le match avait pourtant bien démarré avec une USAP très entreprenante devant, mais qui, et tout un chacun avait pu le vérifier contre Toulon, est dans l'incapacité de conclure, arrivée dans les cinq mètres de la ligne adverse. Pourquoi ? Fébrilité, diront certains, impatience, diront d'autres. Ouais ! Mais surtout des avants qui ont dépassé la trentaine (35 ans pour certains) pour la majorité d'entre eux. Incapables de transpercer le rideau défensif adverse. Ce qui peut marcher en Pro D2, ne fonctionne plus en Top 14 face à des avants, plus jeunes souvent de sept ou

huit ans, en pleine possession de leurs moyens. La faute à qui ? Trop peu de moyens financiers, un bon 5 et un 8 s'avérant nécessaires de toute urgence si l'USAP veut rester en Top 14. Mais tout le monde le désire-t-il ? « *That's the question* », comme dirait ma tante de Manchester...

Forcément derrière un pack souverain, les demis arrivent vite, pas ceux des buvettes d'Aimé-Giral, oh non, mais les numéros 9 et 10. Et à ce jeu les demis palois savent s'en donner à cœur joie, mettant d'autant plus en lumière le célèbre « *no scrum no win* ». Pas de mêlée, pas de victoire et les joueurs de l'USAP l'ont constaté à leurs dépens. Pénalisés en mêlée, ils ont joué trente minutes à 14. Et les trois-quarts ? Réduits à la portion congrue, ils n'ont pas pu exploiter correctement leurs propres ballons. D'autre part, force est de constater que les lignes arrières de l'USAP manquent, à l'heure actuelle, de densité et de mordant, avec des joueurs qui seront sur le banc dès qu'entreront les Argentins. À ce sujet, problème également : devait-on se passer, pour un début de championnat aussi important de joueurs comme Delguy, De la Fuente, Sawillau ou autre William, un pari treiziste ? N'aurait-il pas mieux valu, une fois encore, tabler sur des joueurs présents dès le début ? Des paris, des joueurs absents... rien pour assurer une grande sérénité en cette saison si importante pour le maintien du club en Top 14.



Un supporter fidèle même dans la tourmente.

D'autre part Melvyn Jaminet, même s'il réussit à sauver la situation à deux ou trois reprises, manqua de tranchant au cours de ce match, sûrement déstabilisé toute la semaine par des écrits journalistiques infondés parfois.

Quoi qu'il en soit l'USAP a démontré qu'elle était dans l'incapacité d'enchaîner deux matchs importants en l'espace de huit jours sous peine de s'« *esboudraguer* » après la pause.

Espérons que samedi contre le Racing 92, l'USAP ne sera pas le *toro de l'Arena*.

Fins una altra !

Jo Solatges

Rugby à XIII

L'envol des Dragons !

Le 30 septembre, avait lieu la demi-finale de la Super League entre les Dragons Catalans et Hull KR, à guichets fermés.

Quand on découvre l'ambiance du stade de Gilbert Brutus, la première impression est celle d'un tableau, aux vives couleurs, composé de jaune et rouge, contrastant avec l'étendue verdoyante prête à accueillir « *le match !* ». Celui de la demi-finale en Super League attendue par les 11 530 spectateurs venus supporter leur équipe fétiche, les Dragons Catalans, nourrissant l'espoir de les voir s'envoler vers Manchester, en dominant l'équipe Hull KR.

Après le ballet de l'échauffement sur la musique de l'Estaca, les deux équipes étaient prêtes à débiter, sous les cris encourageants du public en direction de l'équipe catalane. Hull KR, quant à elle, a été accueillie avec moins de sympathie.

Première mi-temps offensive !

Que vous soyez amateur ou non de rugby à XIII, que vous en connaissiez ou non les règles, les premières actions des deux équipes révélaient déjà que les Dragons Catalans avaient opté pour une stratégie dynamique et offensive. Dès les premières minutes de jeu, les enchaînements ont permis à l'équipe catalane d'avancer malgré un arbitrage



Les catalans n'ont pas laissé beaucoup d'opportunité à l'équipe de Hull.

de première mi-temps qui semblait être en faveur de Hull KR. Bien que deux essais aient été refusés dans la première période, les Dragons Catalans ne se sont pas démontés ! Benjamin Garcia a marqué un essai clair après une remontée fulgurante suivie d'une transformation réussie de James Maloney. Hull KR menait des actions habiles sans vraiment mettre en danger les Dragons. La belle interception de Josh Drinkwater, impressionnante, en profitant d'un boulevard vers le deuxième essai, a été renforcée par une nouvelle transformation de Maloney. Et hop, 6 points

de plus pour les sang et or. L'équipe de Hull KR se sentait-elle en danger ? Se retrouvant avec un blessé dans ses rangs, une pénalité a été accordée à Hull qui a fait monter *una mica* son score de 4 points avant la pause grâce à Shaun Kenny-Dowall. A la mi-temps le score était de 12-4.

Entrecroisement de vagues rouges et blanches

Les supporters catalans entretenaient l'espoir de voir se creuser l'écart. Il n'a pas fallu attendre longuement. Arthur Mourgue a rapidement marqué un es-

sai. Hull KR n'avait qu'à bien se tenir ! Leurs supporters leur manquaient sans doute ? Bien que, côté presse, les journalistes anglais aient été de la partie, leurs expressions pouvaient témoigner de la niaque qu'ils reconnaissaient à l'équipe catalane galvanisée par l'énergie communicative d'un public en délire. Vous décrochez un peu le regard, et bam ! Les Dragons reviennent à l'attaque. D'essais en transformations quasiment toutes réussies par le brillant demi-d'ouverture, James Maloney, le score est passé à 26-4. À 9 minutes de la fin, Hull ne pouvait plus prétendre à la finale Malgré leur t-shirt rouge, ils ont fait pâle figure même s'ils ont réussi à marquer un nouvel essai. On aurait presque eu envie qu'ils surprennent, qu'une fée se penche sur leur cas, mais la magie n'a pas opéré. Sauf sur les Dragons qui n'ont eu de cesse de défendre sans faillir le stade Gilbert Brutus, pour aboutir au score de 28 à 10. Le public en folie a pu scander à pleins poumons : « *On est en finale !* » Maintenant c'est à Manchester que les Dragons vont pour la première fois accéder à la finale qui se jouera contre l'équipe de Old Trafford. *Endavant !*

Priscilla Beauclair

A l'affiche

Perpignan

L'Archipel. Vendredi 8 octobre à 18h30, 19h45, 21h. **Errance en Syllogomanie**. Théâtre. 20€. **Dimanche 10 octobre à 18h. Omar Sosa, Yilian Canirares et Gustavo Ovalles Cuba – Vénézuéla. Festival Jazzèbre**. 14 à 28€

El Mediator. Vendredi 8 octobre à 21h. **Biga* Ranx**. Musique

Cinéma Le Castillet. **Festival LGBT**. Vendredi 8 octobre à 18h. Ouverture du Festival. 21h15 **Tombé pour lui**. Romas Zabaraszkas, en présence du réalisateur

Casa musicale. Samedi 9 octobre à 16h. **Hélène Breuschand** harpe électrique. **La Litanie des Cimes**. Festival Jazzèbre 8€

Alénya

Caves Ecoiffier. Vendredi 8 octobre à 21h. **Zai Zai Zai**. Théâtre 12€/6€. Samedi 9 octobre à 14h30, Visite exposition **Joseph Bartoli** 5€. A 21h. **Les Instantanés #1 & #2** théâtre. 12€/6€. **Dimanche 10 octobre à partir de 9h30. Journée des saveurs et des sens**. 12h30 repas des saveurs. **Signes d'étang**. 22€. A 18h concert orchestre symphonique d'Alénya-Roussillon. 12€/6€.

Arles-sur-Tech

L'Abbaye Saint-Marie. **Dimanche 10 octobre à 17h. Concert d'orgue avec Susan Woodson**. Libre.

Argelès-sur-Mer

Cinéma Jean Jaurès. **Samedi 9 octobre 14h30. Ciné-conférence. La Norvège, destination Cap-Nord** 8€.

Banyuls

Dimanche 10 octobre. Vendanges en fête. Libre.

Canet-en-Roussillon

Clap Ciné. **Dimanche 10 octobre. Avant-premières à 11h et 16h. Le trésor du petit Nicolas**. A 14h. **Le loup et le lion**.

Saint-Martin

Un théâtre ouvert sur le quartier

Le Théâtre des Possibles est un lieu de partage et d'échange. La pratique artistique est un élément majeur du travail engagé par la compagnie Troupuscule Théâtre.

Le 24 septembre, c'était soir de fête au 31 de la rue des romarins à Perpignan pour l'ouverture de la saison. Choeurs d'enfants dans l'espace de plein air attenant, saynètes sur la mezzanine de l'entrée, surprises musicales et chorégraphiques dans le théâtre ont permis de décliner la programmation 2021/2022. Depuis 2019, la compagnie Troupuscule a repris l'ancien théâtre de la Rencontre rebaptisé théâtre des Possibles. Cet espace de création de spectacle vivant, se trouve au cœur du quartier Saint-Martin. La compagnie a la volonté, au moyen de propositions de pratiques artistiques de qualité menées par des professionnels, de mettre l'accent sur le vivre en-

semble grâce à une approche citoyenne des pratiques des disciplines proposées tout au long de l'année.

Un projet artistique et social

« La pratique artistique a une dimension collective, c'est un moyen de rencontre et de cohésion sociale qui constitue des valeurs que la compagnie souhaite défendre dans ce tout nouveau théâtre des Possibles » confie Mariana Lézin directrice artistique. « Nous souhaitons aussi que le public rencontre les artistes durant la saison, qu'il se sente proche de la création et en soit lui-même acteur. À travers des lectures commentées, des ouvertures de répétitions, des présentations de work in progress, des conférences-dansées et des concerts-commentés, le public prendra part au processus de création. Dès lors, chaque spectacle créé au théâtre trouvera son public également grâce à des représentations scolaires et tout public. » Une volonté affichée par toute l'équipe et qui va se décliner par l'accueil de deux artistes accompagnés : Nilco et Francky Corcoy.

Les premiers rendez-vous du trimestre :

- *Canopée*, compagnie Soul Canopy, le 15 octobre.
 - *Mes nouvelles chaussures*, Théâtre d'objets à partir de 3 ans, le 17 novembre.
 - *Le désert est servi*, musique théâtre et dessin, le 26 novembre.
 - *Quitte à être invincible*, collectif ADM, le 10 décembre.
- Restitution des ateliers les 17 et 18 décembre.

Jacques Pumaréda



Théâtre d'objets, « Mes nouvelles chaussures ».

Maison de la catalanité

Est-ce bien de l'art ?

Jacques Lahousse expose vingt-deux triptyques photographiques représentant des personnalités de la scène alors qu'elles séjournèrent dans le département.

Le titre *Est-ce bien de l'art ?* est emprunté à Ben, dont les photos sont les premières que l'on découvre dans l'exposition. Ancien journaliste à *L'Indépendant*, Jacques Lahousse a passé du temps à trier les photos de ses reportages, il en a sélectionné quelques-unes prises entre 1984 et 2011, de quoi réaliser vingt-deux triptyques. Ils sont accrochés sur les murs de la Maison de la catalanité à Perpignan jusqu'au 16 octobre. L'idée c'est de montrer ces artistes alors qu'ils étaient dans les Pyrénées-Orientales, la plupart du temps pour des tournages, souvent en Vallespir mais pas que. Parmi ces artistes, certains sont très connus, d'autres moins, ils et elles sont acteurs ou actrices de cinéma, de théâtre, musiciens, chanteurs, peintres. Ainsi Léo Ferré, Raymond Devos, Stéphane Grappelli, Omar Sharif, Emilie Dequenne, Tapiès, des troupes comme La fura del Baus... Chaque triptyque est surtitré d'une expression souvent drôle, comme celle de Raymond Devos « quand j'ai tort, j'ai mes raisons. »

Raymond Devos.



Leo Ferré.



La plupart des photos sont en noir et blanc, juste trois ou quatre en couleur. C'est un vrai bonheur que de retrouver cette galerie de portraits. Jacques Lahousse a su capter des regards, la douceur d'une expression, les rides... Il s'attarde tantôt sur l'expression boudeuse d'Emilie Dequenne, la beauté farouche de la danseuse de flamenco Maria Faraco, le regard ombrageux de Tchéky Karyo, les cheveux blancs d'Omar Sharif, ou Tapiès, hilare lors de l'inauguration du musée de Céret...

De la belle ouvrage et la confirmation que, oui, la photo c'est bien de l'art. Un témoignage, également, sur notre

département qui a souvent été le cadre de films et où des artistes se plaisent à séjourner.

Nicole Gaspon

Maison de la catalanité

Place Josep Sebastià Pons

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Institut Jean Vigo

Un beau ciné-concert

La soirée consacrée à la commémoration de la Commune a été particulièrement réussie.

Mardi 28, l'Institut Jean Vigo a organisé une soirée pour commémorer les 150 ans de la Commune de Paris. En introduction, notre ami Jérôme Quaretti a, avec son brio

Image extraite du film « La Nouvelle Babylone ».



habituel, expliqué que le mouvement communaliste de 1870-71 ne fut pas que parisien. Mais que des Communes eurent lieu en province et que les Pyrénées-Orientales connurent alors une agitation originale (Rappelons que *Le Travailleur Catalan* a largement développé ces aspects de la Commune dans son numéro spécial).

Cette conférence fut suivie de la projection d'un chef d'œuvre du cinéma muet soviétique, *La Nouvelle Babylone*, un film de Grogori Kozintsev et Leonid Trauberg. Si ce film date de près d'un siècle, il a gardé toute sa puissance. Bref, du grand art comme pouvaient le faire les cinéastes soviétiques des an-

nées vingt. Et un film qui dit des choses et dont Henri Langlois affirmait : « *S'il est exact, comme l'a dit Hugo, que l'œuvre épique est de l'histoire écoutée aux portes de la légende, « La Nouvelle Babylone » est le seul film épique authentique du cinéma.* » Si la version proposée ne fut pas accompagnée de la musique que Chostakovitch avait spécialement composée, cette absence fut largement compensée par les brillantes improvisations de Virgile Goller à l'accordéon, improvisations qui ajoutèrent beaucoup au charme de cette projection...

En trois mots, une belle soirée !

René Granmont

Elmediator

Le plaisir retrouvé !

Le programme d'octobre à décembre 2021 est annoncé avec l'espoir d'un retour à la normale.

Nous espérons que la vie culturelle puisse reprendre son cours plus sereinement, il en est de même pour l'équipe d'Elmediator : « *L'ambition et l'envie qui nous habitent est de présenter une saison musicale 2021-22 normale. Avec la volonté de voir la covid derrière nous.* »

Automne-hiver, la saison de l'éclosion musicale

C'est en quelques dates que nous annonçons les tonalités musicales colorées qui égayeront le passage des saisons.

En octobre, pour commencer, *Biga Ranx* offre un reggae saupoudré d'un peu d'électro et de Hip-Hop, suivi de *The Architect&VJ Befour*, le 8. Une agréable surprise pour le 16, où *Aaron* viendra caresser les tympanes de ses sons indi pop, profonds et suaves, et en première partie, *Modwheel*, un jeune groupe perpignanais très prometteur. Pour les amoureux des *Têtes Raides*, ils viendront fêter leurs 30 ans de musique le 29 octobre. *Claudio Capéo*, la machine à succès de la pop française, termine le mois.

En novembre, les djs *The Bloody Beetroots* et *Pfel&Grem from C2C* feront bouger la piste ! Tout comme le groupe punk metal, *Pogo car crash control*, mais avec une autre énergie. Tonalité pop-folk avec le groupe *Birds on wire*, un duo envoûtant où la voix cristalline vibre au diapason avec les cordes d'un violoncelle. *Massilia Sound system* viendra mettre le feu le 26 avec une première partie de *Selectaioi* et *Papito Collective*. En décembre la jauge à 75 % limitant la capacité d'accueil, certaines dates sont déjà complètes. Mais restez attentif, les conditions sanitaires peuvent bou-



Borja Sitja et Julien Bieules pour la présentation de la saison musicale d'Elmediator.

ger ! Dans tous les cas, décembre a son lot de découvertes. *Tim Dup* vous séduira sans doute par sa créativité et sa qualité d'interprétation dans un univers pop.

N'oublions pas les rendez-vous des jeudis free qui promettent toujours des pépites d'octobre à décembre. On y retrouve *Trip for Léon* qui présentera le 21 octobre son nouvel EP. Le créatif et multi-instrumentiste, *Hide*, sera au rendez-vous le 4 novembre. Une Yes we jam le 16 novembre sera consacrée à l'univers du groupe *Supamoon* avec le conservatoire. Le 16 décembre, *Combo Pacheco*, *David Walters* et *Olivier Cavaller*, c'est l'ambiance dansante assurée ! Pour rester sur une note dansante, le 15 décembre en partenariat avec la Casa Musicale, les danseurs seront mis à l'honneur. La suite en 2022 est déjà annoncée en partie, avec quelques noms tels que *Feu ! Chatterton*, *Lilly Wood & The prick* ou encore *Morcheeba*...

Priscilla Beauclair

Céret

Parking musée. Samedi 9 octobre à 13h. Balade découverte des plantes sauvages comestibles. Libre

Le Boulou

Maison de l'eau et de la Méditerranée. Jusqu'au 13 octobre. Exposition *Quand nos rivières grondent*. Libre.

Prats-de-Mollo

Fort Lagarde. Jusqu'au 31 octobre. Exposition *festi'Flora*.

Saint-André

Mairie. Jusqu'au 05 novembre. Exposition photos *Octobre Rose*. Libre participation (fonds reversés à la campagne « *Ruban Rose* »)

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang. Samedi 9 octobre. *Les Toiles*, le festival de cinéma. Les lanceurs d'alerte. 14h : *La fille de Brest* d'Emmanuelle Bercot. 17h : *Woman at War* de Benedikt Erlingsson. 20h30 : *Snowden* d'Oliver Stone. Libre

Toulouges

Théâtre El Mil-lenari. Samedi 9 octobre à 20h30. Etienne Nicolau - *Histoires Vraies*. 18€

Valcebollère

Mairie. Jusqu'au 31 octobre. Exposition, *L'Exil en héritage*. Libre

Villeneuve-de-la-Raho

Salle des fêtes. Dimanche 10 octobre. 17h. Concert du Quatuor de clarinettes *Anches Hantées*. 15€

La rubrique du randonneur. Le P.O.T. Rando'club propose... Dimanche 10 octobre à Corsavy

Curtis Savini ou ferme de Savin est pittoresquement bâti sur une chaîne du massif de la Soca. Le village est dominé par les ruines de l'antique château seigneurial où se trouvait une chapelle dédiée à St Jacques. Du château féodal, il ne reste plus rien si ce n'est quelques blocs de pierre trop volumineux pour être déplacés. Le restant servit de carrière pour les nouvelles constructions qui s'agglutinèrent à ses pieds. On peut accéder à la plateforme sur laquelle il était assis depuis les greniers de certaines maisons.

Une voûte placée au centre du château fut découverte vers la fin du XIX^e siècle. Elle recouvrait une citerne d'une extrême profondeur, si l'on en juge par l'écho lointain des pierres lancées à l'intérieur. Elle n'est plus visible actuellement. Dans un but de sécurité, la margelle fut recouverte et dallée.

Dès 1007, il est fait mention d'une donation par Bernard Tallefer, à l'abbaye d'Arles, qui cite parmi les confrants le féo de Cortsavino. Ceci semblerait indiquer que Cortsavini n'était composé à l'origine, que d'étables servant à loger

les nombreux troupeaux qui fréquentaient cette région aux riches pâturages.

Durée : 4h25. Dénivelé : 480 m. Difficulté : moyen. Assurance journalière 3 €. Repas : grillade : apporter apéro, vin, eau, viande... Départ : 8h30 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan ou à 9h35 à Corsavy.

Renseignement Jean-François : 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

Plus de détails. www.letc.fr rubriques département, sport, culture.

De quoi Zemmour est-il le nom ?

Il est souvent utile de comprendre qui est qui, qui est quoi, le sens des mots, des choses, surtout s'il est question de quelques ostrogoths qui n'ont d'autres ambitions que d'enfumer les esprits et ce que ma mémé (coucou, la revoilà) appelait le comprendre.

Faisons donc fonctionner le comprendre

Zemmour, dans ces temps préélectoraux occupe le paysage, les esprits, les conversations Avec l'ambition de tout embrouiller. Se présentera-t-il ? Ne se présentera-t-il pas ? A qui piquera-t-il des voix ? Représente-t-il une candidature crédible ? Comment est-on tombé si bas à avoir à supporter dans le débat politique un avatar du pétainisme, du racisme et du fascisme ? Quel crédit lui accorder ?

Une opération venue de loin

Il y en a qui lui ont, depuis des années déjà, largement ouvert toutes les lignes de crédit qu'il souhaitait avoir. Il a très vite eu tous les soutiens médiatiques que ses prises de positions anti-immigrés lui ont valu chez les grands manitous (*Le Figaro, RTL, A2, Canal, Cnews* et d'autres) qui n'ont d'autres ambi-

tions que de nous bourrer le crâne d'un racisme ambiant qui veut nous nourrir de la peur de l'autre. Avec ce type de réflexe conditionné, dans des temps difficiles, c'est si facile de tromper son monde, de lui faire croire que la crise qu'il vit est l'œuvre d'une population immigrée qui lui vole travail, logement et droits sociaux. La ficelle est si grosse qu'elle cache les errements tragiques des années 40 que nous semblons collectivement avoir oubliés. Zemmour, c'est ça !

Une démocratie en difficulté

Le terrorisme de l'islamisme radical, les formes d'intégrisme qu'il suscite renforcent les craintes que nos valeurs démocratiques et laïques semblent avoir du mal à endiguer. Les chantages de l'ordre dominant et des forces financières qui s'en nourrissent l'ont bien compris puisqu'ils contribuent depuis des années maintenant à promouvoir l'extrême droite et son discours apparemment musclé, façon Le Pen père, puis Le Pen Marine, comme alternative à nos pratiques républicaines qui ont du mal à convaincre. La preuve par l'abstention massive, par le désintérêt de la chose politique ; Zemmour n'est

Zemmour "philosophiquement" favorable à la peine de mort...



qu'une nouvelle tentative de nous empêcher de voir la réalité en face, au moment où la Marine fait la preuve de sa vacuité. On élargit l'offre qui peut bousculer le paysage et faire en sorte qu'on n'y comprenne plus rien. On se sert de sondages qui se, et nous, trompent aussi régulièrement qu'on les utilise pour nous faire croire que ça marche. Zemmour c'est ça !

Brouillages et régressions

Il devient alors assez facile de tirer les ficelles quand on a semé la zizanie : observez comment Macron, à l'aide du brouillage droite-gauche n'a fait que nous mettre un peu plus dans la panade. Vous pouvez imaginer ce que permettrait le brouillage droite extrême, droite normale (?), et gauche mal en point, en termes de division sociale, d'exploitation, d'atteintes aux libertés, de coups portés à la démocratie, de recul généralisé vers les fosses septiques de l'histoire.

Zemmour est le nom de toutes les régressions parées des paroles les plus démagogiques. Je ne suis pas sûr que tous les citoyens en soient conscients.

Notre mot à dire

Mais il ne faut pas que Zemmour soit aussi le nom de l'incapacité de

la gauche à affronter des enjeux cruciaux. Nous avons notre mot à dire. Certes la gauche est aussi en partie comptable de la dérive droitiste de la société, certes dans la gauche certains plus que d'autres ont apporté une contribution décisive à la droitisation de l'opinion en refusant d'apporter à la crise, aux crises traversées, les réponses progressistes qui auraient sinon évité, au moins limité les dégâts sociaux qui ont gangrené notre pays au point de le laisser désemparé et sans autres réponses que celles que l'on trouve dans les horreurs du passé. Des forces résistent qui tentent de reconstruire l'espoir. Nous en sommes. Mais l'urgence doit nous convaincre que, pour réussir, le chacun pour soi, la cacophonie doivent laisser la place à la clarté, à l'engagement citoyen de tous vers des progrès tangibles, à notre capacité irréductible d'agir pour un rebond social, politique, clairement défini où nous renverrons à leurs délires les Zemmour et consort, marionnettes ridicules d'un guignol qui pourrait être tragique si nous les laissons faire.

Zemmour est le nom d'une menace à circonscrire au plus vite.

Jean-Marie Philibert

Stores, pergolas bioclimatique
Auvents solaires, Pergola solaire



www.orilon.fr

Proche de chez vous !
Conseils et pose en Languedoc Roussillon

Économisez en produisant vous-même votre électricité !



Auvent solaire



Pergola solaire



Carport solaire

MITJAVILA

RIVESALTES R.N.9 - Km7 66602 Rivesaltes Tél : 04.68.38.20.19	BÉZIERS 39, bd. de Genève 34505 Béziers Tél : 04.67.76.10.07	MONTPELLIER 122, av. de Toulouse 34000 Montpellier Tél : 04.67.42.70.25
--	--	---

L'actu vue par

Les pourboires par CB défiscalisés...

